

Feuilleton

de la paroisse des Saints Apôtres Pierre et Paul
au Grand Duché du Luxembourg



Chers Frères et Sœurs,

Nous continuons de publier les feuillets de Père Serge avec les commentaires et les souvenirs de son épouse, notre Matoushka Emilia Poukh.

Dans le premier feuillet de Père Serge aux paroissiens (N°1), on peut entendre l'empressement d'un simple employé de banque à se soumettre à la volonté de Dieu, et de commencer l'œuvre de toute sa vie – la construction d'une Eglise au Luxembourg.

En prononçant ce vœu, le père Serge, à l'époque jeune Sergeï, a déjà vécu 15 ans aux États-Unis, où il s'est installé avec sa femme Emmy pour rejoindre sa famille, sa mère, son frère et sa sœur. Mais malgré son travail dans une banque américaine et la proximité de sa famille, Sergeï, qui s'est remis de sa maladie, était déterminé à retourner au Luxembourg.

« Nous sommes rentrés des États-Unis en janvier 1974, se souvient Matoushka. A la paroisse russe de Mertert¹, le prêtre² était décédé depuis longtemps et les liturgies étaient irrégulières. Une fois par mois, des prêtres venaient de Bruxelles ou de Paris. L'Archevêque Antoine a dit que le Luxembourg avait besoin de son propre prêtre, et le 19 mai de la même année, à Bruxelles, il a ordonné le père Serge. »³

Batyushka a commencé de célébrer à l'église catholique Sacré Coeur et s'est immédiatement impliqué dans la construction d'une église orthodoxe.

À l'époque, Collette Flesch était le bourgmestre de la ville. Matoushka s'en souvient : « C'était une femme très gracieuse, aimable, qui parlait luxembourgeois avec le Père Serge, et les gens du bureau administratif étaient surpris : « Comment ! Vous parlez le luxembourgeois ? Et nous pensions que vous ne connaissez pas un mot. » Après plusieurs conversations, Madame Flesch a dit avec confiance : « Je vais vous aider ». Nous avons rassemblé le dossier avec les pièces justificatives et nous attendions. »

Cependant, ce n'était pas si simple: le temps passait, et les autorités de la ville restaient silencieuses, aucune proposition sur l'emplacement de la nouvelle église n'a été suggéré.



Collette Flesch

¹ Nous avons essayé de conserver le langage original de Matoushka.

² Le père Eugène Treschin (1879-1966), a été ordonné à Medon en 1929.

³ Serge et Emilia se sont mariés dans cette église le 4 septembre 1955.

L'ennemi de l'homme et de l'œuvre de Dieu ne dormait pas, mettant à l'épreuve les forces des âmes chrétiennes.

Matoushka raconte combien de temps fallait-il attendre l'approbation des documents. « Rappelez-nous dans une semaine », telle était la réponse aux questions régulières sur l'étude de dossier. Les semaines passaient l'une après l'autre. Plusieurs mois se sont écoulés, et un jour, le père Serge a dit à Matoushka : « C'est fini ! Je ne peux rien faire. Si tu veux le faire, fais-le toi-même, je n'en peux plus ! J'ai de nouveau appelé la commune et il s'est avéré que nos pièces justificatives avaient été perdus. J'ai demandé :

- Savez-vous où se trouve notre dossier ?
- Nous sommes en train de le chercher, Mme Poukh.
- Combien de temps vous faudra-t-il pour le trouver ?
- Appelez-moi dans dix jours.
- OK, j'appelle dans 10 jours, et vous – cherchez le bien !

J'appelle alors :

- Nous ne l'avons toujours pas trouvé.

Et ainsi de suite... »

Le dossier a été retrouvé après que la famille Poukh se soit à nouveau armée de patience, et, selon ce que l'on sait – la prière avec lamentations devant l'icône miraculeuse de la Mère de Dieu de Kursk, qui se trouvait au Luxembourg depuis peu.

Tout d'abord, un emplacement pour la construction de l'Eglise a été trouvé à Limpertsberg, mais les habitants étaient opposés à cette construction. Un deuxième emplacement, plus convenable, a été trouvé à la rue Probst, où se trouve actuellement notre Eglise.

C'est grâce à ce miracle qu'un emplacement a été trouvé pour l'Eglise, que le Père Serge écrit avec enthousiasme et ravissement dans le deuxième feuillet-
adressé aux paroissiens et aux donateurs de l'Eglise :

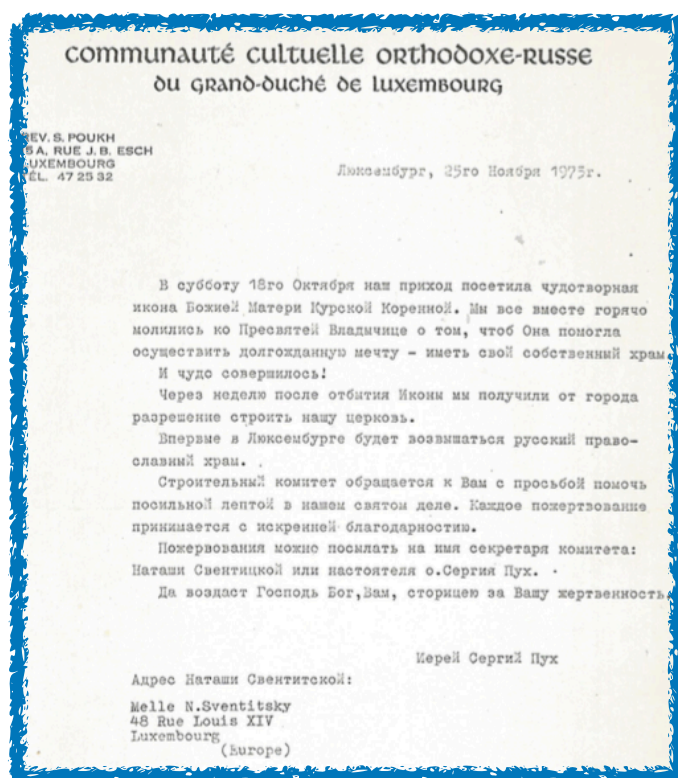
Samedi, le 18 octobre, l'icône miraculeuse de la Mère de Dieu de Kursk a visité notre paroisse. Nous avons tous prié avec ferveur la Mère de Dieu afin qu'elle nous aide à réaliser le rêve tellement attendu : avoir une église à nous !

Et le miracle s'est produit !

Une semaine après le départ de l'icône, nous avons reçu la permission de la ville de construire notre église.

Pour la première fois au Luxembourg, une Église Orthodoxe russe s'élèvera.

Le comité de construction s'adresse à vous avec pour requête d'aider par un don



substantiel nos oeuvres sacrées. Chaque don est accepté avec une sincère gratitude. Les dons peuvent être envoyés à la secrétaire du comité : Natasha Svetizkaya ou au recteur, le Père Serge Poukh.

Que le Seigneur Dieu vous rende au centuple pour votre donation. Père Serge Poukh.

Matoushka, se souvenant de son insistance à l'époque, sourit : « Vous nous tapiez sur les nerfs », lui a-t-on dit à la commune, « c'est grâce à cela que vous avez reçu cet emplacement. »

Il fallait attendre trois ans et demi entre le mois d'octobre 1975 et la pose de la première pierre de l'église. Le père Serge continuait de travailler dans sa banque, parfois dans différentes succursales. Lors d'une de ces journées de travail, une femme s'est présentée à la succursale bancaire d'Esch-sur-Alzette pour retirer de l'argent de son compte. « Elle était jolie, cette cliente », se souvient Matoushka en souriant du récit sa rencontre avec son mari. Le père Serge, depuis son séjour aux États-Unis, avait l'habitude d'offrir aux clients des bonbons.

– Voici un bonbon pour vous !

– Oh, merci, – la femme a pris le bonbon et est partie. »

Le lendemain, elle est revenue, mais un autre employé l'a rencontré à la banque. Elle a demandé : « Où est l'employé d'hier ? » On lui a répondu qu'il n'était pas là en ce moment. Une conversation s'en est suivie, au cours de laquelle la femme a appris que l'employé qui lui a donné le bonbon était un prêtre, et qu'il souhaitait construire une église au Luxembourg. Le soir même les Poukh ont reçu un appel téléphonique. C'était le mari de cette femme :

– « Bonjour. Hier, ma femme est venue à la banque et vous lui avez donné un bonbon. C'est très gentil de votre part. Aujourd'hui, elle est venue aussi, mais vous étiez absente. J'ai entendu dire que vous vouliez construire une église au Luxembourg. Est-ce vrai ?

- Oui, c'est ça.

- Avez-vous un architecte ?

- Non, pas encore.

- Je suis architecte, et je serais très heureux de vous aider ».

Le projet a donc eu un architecte, un Luxembourgeois, Marco Scholl d'Esch.

Marco ne connaissait rien de l'église russe à cette époque. Lui et le père Serge ont passé des heures à discuter de ce que devrait être la nouvelle Église orthodoxe. Il a fallu environ trois ans pour élaborer le plan du projet...



Sur la photo, au centre, se trouve l'architecte Marco Scholl